

La Provence

Édition spéciale

OH

LES BEAUX JOURS!



création graphique - Atelier 26, photos © J.-L. Rogeau, N. Verwaat



Oh les beaux jours

Des rencontres, des partages d'émotions, des épisodes qui s'annoncent drôles ou décalés, du spectacle débordant de vie comme celui qui est né de l'envie de Patrick Chamoiseau de se lancer dans "un chaos opéra"... Le musicien de jazz et directeur du Conservatoire de Marseille, Raphaël Imbert, raconte ce coup de fil de l'écrivain reçu un jour et qui fut le point de départ de *Baudelaire Jazz*, concert-littéraire à écouter le vendredi 27 mai à 21h au Fort Saint-Jean. Un rendez-vous emblématique de la programmation de ce festival de "frictions littéraires" qu'est Oh les beaux jours !, tissé de surprises, d'exercices inattendus à l'instar de cette comédie musicale, une création espionnant les auteurs chantant sous la douche, pilotée par Albin de la Simone, avec Agnès Desarthe, Véronique Ovaldè, Arnaud Cathrine, David Prudhomme et Léon

nor de Récondo, le mercredi 25 mai à 21h à La Criée. La musique tiendra comme toujours une grande place dans la programmation avec des lectures qui, grâce à Babx, David Lafore, Bastien Lallemand, JP Nataf, Albin de la Simone, emmèneront quatre écrivains dans le jeu sonore des siestes acoustiques (Léonor de Récondo, Colombe Boncenne, Chris Bergeron, Jeanne Benameur). Le texte et la voix de Pascal Quignard rencontreront le piano d'Aline Piboule pour suivre *Boutès ou le désir de se jeter à l'eau* (26 mai à 21h à La Criée). Musicale, la traversée de l'histoire familiale d'Olivia Ruiz avec *Écoute la pluie tomber* le sera aussi, le 29 mai à 22h au Fort Saint-Jean.

De grands entretiens, *Les beaux jours de...*, dévoileront autant les auteurs que leur processus créatif : Christine Angot interviewée par Laure Adler le 27 mai à 14h30 à La Criée, l'écrivaine turque Elif Shafak, le

28 mai à 15h30 au Mucem face à Olivia Gessbert (France Culture), Patrick Chamoiseau, le 29 mai à 18h au Conservatoire, pour un échange animé par Gladys Marivat.

On ne ratera pas les rendez-vous que fixent l'Anglais David Mitchell autour de sa biographie rock *Utopia Avenue*, le 28 mai à 18h à La Criée, Laure Adler et François Cusset autour de *L'ivresse du grand âge*, le 27 mai à 11h30 à La Criée, Mohamed Mbougar Sarr, Prix Goncourt 2021 avec *La plus secrète mémoire des hommes*, qui sera le 28 mai à 14h à L'Alcazar. Rendez-vous tout aussi immanquable, celui de *La belle nuit du livre*, qui réunira les amoureux de la littérature le samedi 28 mai au Conservatoire Pierre Barbizet : une fête pour célébrer la lecture que Fabienne Pavia et Nadia Champesme, les directrices et programmatrices de Oh les beaux jours ! présentent comme une "nuit de retrouvailles".

INTERVIEW

Andreï Kourkov ne peut pas "se détacher de la guerre"

Ce soir-là, c'est à New York qu'il se trouve. Quelques jours auparavant, il était à Copenhague. Partout, l'écrivain Andreï Kourkov est sollicité sur la question de la guerre en Ukraine, son pays ; lui-même fait passer son roman *Les Abeilles grises* (Liana Levi) au second plan de la conversation par Skype : "J'ai donné une lecture à New York, j'ai passé cinq jours à Detroit où j'ai participé à des manifestations publiques, j'ai répondu à de nombreuses interviews. Après, j'irai à Washington puis à Paris avant de rentrer en Ukraine".

■ **Comment vivez-vous cette période sur un plan personnel, le fait d'être désormais toujours interrogé sur la guerre en Ukraine ?**

C'est mon devoir, comme c'est le devoir de chaque écrivain ukrainien de partager l'information sur ce qu'il se passe en Ukraine, sur l'agression russe, sur les perspectives. Bien sûr, je ne suis ni spécialiste de la guerre ni analyste mais je veux raconter la situation dans la société civile, témoigner sur l'état d'esprit des réfugiés. Moi-même, je suis déplacé depuis deux mois et deux semaines.

■ **Comment conservez-vous le lien avec votre pays ?**

Je suis en contact avec le plus jeune de mes fils qui se trouve à Varsovie, il a quitté l'Ukraine hier pour rendre visite à ses amis qui sont aussi réfugiés. Il reviendra en Ukraine dans une semaine. Je suis en contact avec ma femme qui est dans les Carpates en Ukraine, avec mon fils plus âgé qui aide les réfugiés dans l'ouest du pays, avec ma fille qui est à Londres. J'ai parlé avec des amis à Kiev ; aujourd'hui, avec d'autres qui sont dans les villes occupées par les Russes.

■ **Que vous disent vos amis ?**

Ils sont très dépressifs. Aujourd'hui, il y avait un peu d'accès à Internet et grâce à ça, l'un d'eux m'a envoyé des e-mails et nous avons échangé par écrit. La situation est très complexe et très dangereuse.

■ **Le monde entier est admiratif de cet esprit de résistance des Ukrainiens, comment l'expliquez-vous ?**

La mentalité des Ukrainiens est très différente de celle des Russes. Pour les Ukrainiens, la liberté est plus importante que la stabilité et l'argent. Aujourd'hui, l'existence de l'Ukraine est en question parce que Poutine a décidé de détruire le pays. Pendant son discours du 9 mai, il n'a pas évoqué une fois le nom du pays. Parce que pour lui, l'Ukraine n'existe plus. À cause de ça, chacun des Ukrainiens comprend que si la guerre est perdue, l'Ukraine n'existera plus et deviendra une province de la Russie. Alors, il n'y aurait plus que le choix de quitter le pays ou de devenir des gens qui acceptent de vivre sans liberté, d'être des esclaves du système. C'est pour lutter contre ça que les gens rejoignent volontairement l'armée ukrainienne : pour défendre l'avenir de leurs enfants. La question des réfugiés fait peser une menace sur l'avenir démographique de notre pays car il s'agit pour l'essentiel de femmes et d'enfants. S'ils ne reviennent pas, la moitié des écoles resteront fermées et la moyenne d'âge des Ukrainiens va augmenter d'une façon frappante. Cela me fait peur car l'Ukraine est un pays très jeune depuis l'indépendance, très dynamique aussi grâce à cette jeunesse qui fait bouger les choses.

■ **L'écriture est-elle actuellement une source de reconfort ?**

Je n'écris pas de fiction en ce moment, j'ai arrêté de travailler sur mon nouveau roman. J'écris plutôt des textes pour les médias. Je vais faire un livre sur cette guerre qui



/ PHOTO JULIEN FALSIMAGNE

rassemblera ceux qui sont publiés dans la presse internationale.

■ **Pourquoi avoir fait ce choix ?**

Parce que psychologiquement, pour moi ce n'est plus possible. Je ne peux pas me détacher de la guerre, de la réalité d'aujourd'hui et la fiction ne me semble pas très importante en comparaison.

■ **Comment avez-vous nourri les deux personnages principaux de votre livre, Sergueïtch et Pachka ?**

Je voyage toujours beaucoup en Ukraine pour comprendre les différences de mentalité des gens selon leurs régions. Avant la guerre, j'ai traversé le Donbass et j'y ai rencontré beaucoup de gens. Pour moi, il était important de construire des archétypes du Donbass les plus réalistes. J'ai eu depuis des retours d'habitants du Donbass qui m'ont dit avoir reconnu les gens à 100%.

■ **Votre livre est-il surtout métaphorique ?**

Oui, la métaphore de la "zone grise" ne concerne pas uniquement ces territoires qui n'existent plus car ils sont déjà occupés par la Russie, mais représente les "zones grises" dans l'esprit de ceux qui ne veulent pas connaître la réalité et l'histoire du pays. C'est aussi la métaphore des abeilles qui sont des insectes qui travaillent ensemble, montrent l'harmonie de la communauté. Sergueïtch est passionné par les abeilles parce qu'il pense qu'il sauve des animaux qui ont réussi à créer une société communiste qui fonctionne : elles ne demandent rien, elles travaillent, elles produisent et sont heureuses de reproduire ce schéma, de génération en génération. C'est une métaphore des habitants du Donbass qui travaillaient beaucoup, ne demandaient rien et étaient mal traités par les oligarques, les propriétaires des usines. Ce sont les deux métaphores principales de mon livre.

OLGA BIBILONI

Dimanche 29 mai, 16h, à l'Auditorium du Mucem.



LES BEAUX JOURS DE...

Christine Angot en dialogue avec Laure Adler

Christine Angot occupe une place à part dans l'univers de la culture comme que son écriture se fauille dans plusieurs registres, de la littérature au théâtre. Ensuite parce que sa personne, qu'elle fascine ou irrite, est une forme d'insufflation de ses mots, du rythme de ses phrases. Aussi est-on toujours ému, étonné dans la lecture de ses propres textes. Rarement un auteur et son éditeur peuvent-ils observer-t-on un phénomène semblable d'identification totale à Michel Houellebecq, la distance en plus. L'autrice a été l'une des premières à questionner de l'inceste, dont elle a été victime, dans son premier roman *auto L'inceste*. Elle y parlait de cette blessure, intime et sociale, infligée par son père rencontré alors qu'elle était enfant. Cet homme qui a construit une autre vie qu'elle est par son savoir, son allure, va franchir avec elle la ligne rouge, 10 ans après. Ce mécanisme de l'emprise, on le saisit avec davantage de violence dans *Voyage dans l'Est* (Flammariion). Pour dérouler ses *Beaux jours*, avec invité Laure Adler, Christine Angot se livrera à l'exercice du grand entretien avec Laure Adler. De cet échange qui se connaissent bien, naîtra une conversation libre qui promet d'être passionnante.

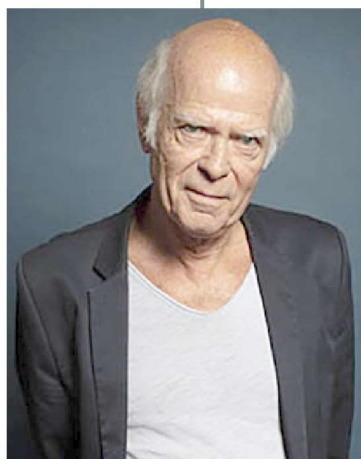
Le vendredi 27 mai à 14h30 dans le grand théâtre de La Criée

LECTURE MUSICALE

Les notes et les mots de Pascal Quignard

Lauréat du prix Goncourt en 2002 pour *Le silence de l'homme*, Pascal Quignard est un moment dans la vie du musicien et de l'écrivain. Il a révélé le musicien au grand public. *Le Silence de l'homme* est une musicalité de l'écriture sera au centre de "Oh les beaux jours" avec la pianiste Aline Piboule, qui a travaillé avec Schubert et Messiaen - ainsi qu'une traduction de *Boutès*, un des nombreux livres qu'il a écrit en se bouchant les oreilles de cire dans *Le silence de l'homme*, entre en dissidence et choisit de se retirer. Sur les pas de ce personnage, le duo Quignard et Piboule, nous craindre toutefois que la musique pense."

Jeu 26 mai, 21h, La Criée, Théâtre national de Marseille



/ PH. FRANCESCA MANTOVANI

! le livre autrement



Accompagnée de ses musiciens, Olivia Ruiz lira son deuxième roman, "Écoute la pluie tomber" qui vient de paraître chez JC Lattès, dimanche 29 mai à 22h au fort Saint-Jean, après une première lecture musicale d'Albin de la Simone et Sylvain Prudhomme dès 20h30.

/ PHOTO LAURA GILLI

Christine Adler

contemporaine. D'abord parce qu'elle est en passant par le cinéma. L'incarnation de son style, du dépaté, emportée quand elle se riture font corps à ce point, et absolue à son œuvre chez les écrivains à porter, à aborder, la biographique paru en 1999, son père séparé de sa mère et sa fille, qui envoûte la petite fille interdite, et ce pendant des années dans son dernier livre, Les surprises. Christine Anagnostou entre ces deux femmes passionnantes.

O.B.



/ PHOTO RACHAEL WOODSON

Les mots de Pascal Quignard et Aline Piboule

sur *Les Ombres errantes* (Grasset), Pascal Quignard compose une œuvre souvent un lien fort à la musique. *Tous les matins du monde* racontait en Marin Marais. L'adaptation du livre au cinéma par Alain Corneau avait *Albin du Wurtemberg* faisait le récit d'une tranche de vie d'un musicien. La participation à *Oh les Beaux Jours*: il a en effet imaginé un "récit qui interprétera des pièces du répertoire classique – Ravel, Chopin, Fauré, description inédite de *La Mer* de Debussy. Pascal Quignard lira des extraits voués à la musique. Si on connaît Ulysse, qui résiste au chant des sirènes d'*Odyssée*, la figure de Boutès est moins familière. Elle est décrite quelques siècles plus tard, Apollonios de Rhodes. Boutès, avec courage et un grain de folie, quitte le monde pour succomber à ce chant d'une puissance sidérante en se jetant à la mer. Pascal Quignard/Piboule invite à faire le grand saut en se laissant envoûter par les mots de se noyer car Pascal Quignard nous l'assure : "Là où la pensée a peur,

grand théâtre. 15€/12€

MOHAMED MBOUGAR SARR

"Même les grands livres sont mortels"

Mohamed Mbougar Sarr, 31 ans, est prix Goncourt 2021 pour *La Plus secrète Mémoire des hommes*, éditions Philippe Rey/Jimsaan. Diégane Latyr Faye, jeune écrivain sénégalais, alter ego de l'auteur, découvre à Paris un livre mythique, paru en 1938 : *Le Labyrinthe de l'inhumain*. On a perdu la trace de son auteur T.C. Elimane, appelé le "Rimbaud nègre". Diégane Latyr Faye entraîne le lecteur sur les traces du mystérieux Elimane. Un éloge de la littérature et de son pouvoir.

■ **En exergue, vous citez Roberto Bolaño à propos de temps d'une œuvre : elle n'est pas éternelle mais dure la vie d'une planète. En quoi cette image de l'œuvre planète vous touche-t-elle ?**

Elle me touche car elle dit que la vie des œuvres est beaucoup plus longue que celle des hommes et des femmes, et que celle de leurs auteurs évidemment. Elle dit aussi que cette longue vie des œuvres n'est possible que parce que des générations de lecteurs se succèdent pour la maintenir en vie. Elle dit aussi que même les grandes œuvres sont mortelles. Cette idée me séduit beaucoup. On dit souvent que les grandes œuvres sont immortelles. Mais l'oubli les menace aussi. C'est une façon de dire que les lecteurs ont une responsabilité. Cette belle citation dit tout cela.

■ **Justement, vous sortez de l'oubli Yambo Ouloguem, écrivain malien qui reçut le Prix Renaudot avant d'être dénigré pour pastiche. En quoi vous a-t-il nourri ?**

Dans son livre *Le Devoir de violence*, il a été le premier à pointer du doigt la complexité de l'Histoire entre le continent africain et les autres continents. Il rappelle les atrocités commises par les colonisations arabes et européennes, mais aussi les atrocités qui ont préexisté à ces colonisations dans un espace qui n'a jamais été idyllique. Il a été lucide envers tout le monde et n'a rien laissé passer à qui que ce soit. Il a veillé à ce que l'Histoire ne soit pas instrumentalisée par une idéologie.

■ **À Marseille, vous participerez à une rencontre autour de l'écrivain martiniquais René Maran, lauréat du Prix Goncourt en 1921, également un peu oublié. Une autre figure tutélaire pour vous ?**

Je l'ai découvert au collège, c'est l'un des modèles de la négritude pour toute une génération d'écrivains. Son roman *Batouala*, pour lequel il a obtenu le Prix Goncourt, il y a un siècle maintenant, est étudié à l'école au Sénégal. C'est une figure importante dans l'histoire littéraire française qui m'a beaucoup touché. Il est peut-être moins connu en France, c'est peut-être sa tragédie. On se rappelle vaguement, lorsque l'on s'intéresse à l'Histoire, qu'il a reçu le prix Goncourt. Lorsqu'on suit toutes les polémiques qui ont suivi l'obtention de son prix, on comprend pourquoi il a été oublié. La presse s'est déchainée avec violence. On n'a pas retenu son œuvre littéraire, mais plutôt qu'un écrivain noir a obtenu le Prix Goncourt.

■ **Un siècle après, c'est différent. Vous n'avez pas le sentiment**

d'être récompensé par le Goncourt en tant qu'écrivain noir ?

J'espère que l'on est passé à autre chose. Mais les interprétations, la réception par la seule couleur de peau, ça existe toujours, il ne faut pas être naïf. Je pense qu'elles sont marginales, mais elles existent. La seule chose qu'on puisse faire, c'est de renvoyer ces personnes à la lecture pour qu'elles se fassent leur idée sur un texte, sans *a priori*.

■ **Dans votre fiction, le livre sur lequel le personnage enquêté s'appelle le "Labyrinthe de l'inhumain". Aimez-vous les livres complexes ?**

Pas tout le temps, mais oui, j'apprécie les livres dont le récit est tortueux. Nous avons parlé de Roberto Bolaño (2666, *Les Détectives sauvages*), je citerais également *Le Maître et Marguerite* de Boulgakov, *Cent ans de solitude* de Gabriel García Márquez, *Héros et tombes* d'Ernesto Sabato, beaucoup de romans russes, les romans de Faulkner.

Pour *La plus secrète mémoire des hommes*, il n'y a aucune malice. J'ai moi-même eu cette expérience de recherche, de navigation sur la vie d'Elimane. J'ai moi-même pu vivre ce sentiment d'être égaré. C'est la même invitation que je lance au lecteur.

■ **Votre deuxième roman, "Terre ceinte" racontait la vie sous le joug djihadiste dans un village malien. Comment vous êtes-vous documenté et comment vous en êtes-vous détaché pour aller vers la fiction ?**

J'ai bien sûr observé le djihadisme dans le Sahel, particulièrement au nord du Mali, en 2012, à travers des témoignages, des lectures. J'ai beaucoup d'amour pour le Mali et sa culture, et certains de mes amis ont combattu sur le front. Mais pour un roman, les faits ne sont qu'un point de départ. Comment une situation réelle est-elle vécue ? Il ne s'agit pas seulement de raconter une histoire réelle, mais de la transfigurer dans des expériences fictives de personnages, qui donnent une idée sensible de ce que signifie vivre sous le joug d'un régime islamiste.

■ **Votre écriture est charnelle, par exemple dans le passage dédié "au serment de la nuit" : "À un certain degré d'alchimie, l'amour physique devient un tragique serment." Le langage des corps est-il le langage des âmes ?**

À un certain degré d'intensité, le corps et l'âme ne sont plus du tout dans une forme de séparation. C'est cette communication-là que nous cherchons tous dans les relations charnelles : une alchimie parfaite au point où l'on a l'impression de communiquer sans parler, différemment, mais très intensément, peut-être plus profondément avec une autre âme. Cette expérience-là relève d'une énergie qui irrigue aussi la littérature : la vie intensément vécue, la sensibilité pure et dure.

Marie-Eve BARBIER

Samedi 28 mai, 14h, Bibliothèque de l'Alcazar.
Dimanche 29 mai, 14h, Mucem, auditorium.

COMÉDIE MUSICALE !

Cinq auteurs et un chanteur sous la douche

Chaque année ou presque depuis sa création, Oh les beaux jours ! est à l'origine d'un ovni artistique pour sa soirée d'ouverture. Cette année, le festival a demandé à cinq auteurs, Arnaud Cathrine, Agnès Desarthe, Véronique Ovaldè, David Prudhomme, Léonor de Récondo, de chanter sur scène.

Carte blanche leur a été offerte, avec une seule contrainte : qu'il soit fait allusion à la salle de bains, cette pièce qui sait tout de nous et où l'on chante spontanément. Albin de la Simone, chanteur et musicien, auteur-compositeur et arrangeur surdoué, guidera cette chorale inédite, mise en scène par Benjamin Guillard.

Mercredi 25 mai, 21h, La Criée, Théâtre national de Marseille, grand théâtre. 12/15€



/PHOTO DR



Jeux, marathon littéraire, bœuf et DJ set pour la Belle Nuit. Pour célébrer la 6^e édition d'un festival qui n'a plus peur de montrer son vrai visage, rendez-vous samedi 28 mai pour une nuit pleine de surprises. Au programme, une librairie géante, un cadavre exquis où Marseille devient la capitale de la France, un hommage à Georges Perec à travers une performance collective marathon conduite par Jack Souvant, des jeux littéraires, un bœuf avec Patrick Chamoiseau et Raphaël Imbert, une lecture d'Antoine Wauters, récent lauréat du Goncourt de la nouvelle, Bookmakers Live, un show musical et littéraire où 16 écrivains livrent les secrets de leur écriture, un DJ set d'Azkizance... Il n'est pas impossible non plus qu'à une heure avancée de la nuit certains invités montent sur scène pour improviser un concert littéraire... Oh la belle fête !

Samedi 28 mai, de 19h30 à minuit, conservatoire Pierre Barbizet, entrée libre / PHOTO NICOLAS SERVE

TARIFS ET RÉSERVATIONS

Toutes les propositions du festival sont gratuites à l'exception des lectures et spectacles mentionnés ci-dessous avec leurs tarifs. Accès libre sans réservation dans la limite des places disponibles.

Pour les propositions payantes, les réservations s'effectuent en ligne sur ohlesbeauxjours.fr ou sur le lieu du spectacle à partir d'une heure avant l'entrée en salle.

Bon plan ! Le tarif réduit s'applique aux groupes dès 6 personnes.

Venez tôt ! Afin de faciliter l'accès aux rencontres et spectacles, nous vous accueillons 30 minutes avant le début de chaque proposition. En plus, vous aurez l'assurance d'être bien placés !

MARDI 24 MAI

Des nouvelles des collégiens

14h30 – Remise du prix du concours littéraire. Avec Emmanuelle Cosso, Sophie Couderc, Raphaël Meltz, Sylvain Pattieu, Anaïs Sautier et les collégiens participants
La Criée, petit théâtre
♦ **La femme crocodile**
17h30 – Spectacle. D'après le texte de Joy Sorman, mise en scène Meriam Korichi
CRR du Mucem
♦ **Prix littéraire du Barreau de Marseille**
18h – Rencontre avec Abel Quentin, lauréat 2022, et Stéphanie Coste, lauréate 2021
La Criée, petit théâtre

MERCREDI 25 MAI

♦ **Cap !**
15h – Lecture bruitée. Loren Capelli et Marisol Mottez
La Criée, petit théâtre. 5€
♦ **Et j'ai su que ce trésor était pour nous**
16h30 – Remise du prix Écriture et création des étudiants d'Aix-Marseille Université
Avec Jean-Marie Laclavetine, président du jury, et les lauréats
La Criée, petit théâtre
♦ **La femme crocodile**
17h30 – Spectacle. D'après le texte de Joy Sorman, mise en scène Meriam Korichi
CRR du Mucem
♦ **Dans l'atelier des vivants**
18h – Rencontre et projection (BD). Raphaël Meltz, Louise Moaty et Simon Roussin
Musée d'Histoire de Marseille



Anna Mougallis / PHOTO BENOIT PEVERELLI

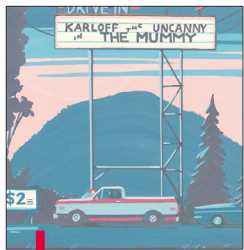
♦ **Les choses que nous avons vues**
19h – Entretien et lecture. Hanna Bervoets et Anna Mougallis
La Criée, petit théâtre
♦ **Comédie musicale ! (Quand les auteurs chantent sous la douche)**
21h – Spectacle. Avec Arnaud Cathrine, Agnès Desarthe, Véronique Ovaldé, David Prudhomme, Léonor de Récondo, Albin de la Simone – Mise en scène Benjamin Guillard
La Criée, grand théâtre
15€ / 12€

JEUDI 26 MAI

♦ **Littérature versus Mathématiques**
14h – Rencontre. Nathalie Azoulai et Gaël Octavia
La Criée, petit théâtre

Des siestes acoustiques

14h30 – Lecture musicale. Babx, David Lafore, Bastien Lallemand, JP Nataf, Albin de la Simone et Léonor de Récondo
Mucem, forum. 6€ / 4€
♦ **Des pages contre l'oubli**
16h – Rencontre. Carmen Castillo et Marion Guénard
Mucem, auditorium
♦ **Du bruit dans le ciel**
16h – Entretien (BD). David Prudhomme
La Criée, petit théâtre
♦ **Hasard et probabilités**
18h – Entretien. Chawki Amari
Mucem, auditorium



"Fup, l'oiseau Canadèche"

Fup, l'oiseau Canadèche

19h – Lecture musicale et dessinée. Jim Carroll, Tom Haugomat, Nicolas Richard et Rubin Steiner
La Criée, petit théâtre
12€ / 8€
♦ **Boutés ou le désir de se jeter à l'eau**
21h – Lecture musicale. Pascal Quignard et Aline Piboule
La Criée, grand théâtre
15€ / 12€

VENDREDI 27 MAI

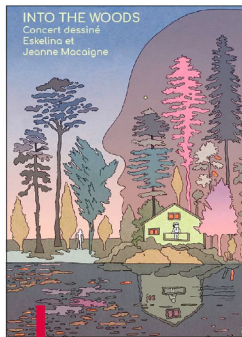
♦ **L'ivresse du grand âge**
11h30 – Rencontre. Laure Adler et François Cusset
La Criée, petit théâtre
♦ **Inquiétante étrangeté**
14h – Rencontre. Igor Gran et Denis Michelis
Alcazar, hall
♦ **Les beaux jours de Christine Angot**
14h30 – Grand entretien. Christine Angot et ses invités
La Criée, grand théâtre
♦ **Les siestes acoustiques**
14h30 – Lecture musicale Babx, David Lafore, Bastien Lallemand, JP Nataf, Albin de la Simone et Colombe Bonconne
Mucem, forum. 6€ / 4€
♦ **L'Italie d'Emmanuel Guibert**
16h – Rencontre et projection (BD). Emmanuel Guibert
Mucem, auditorium
♦ **Oh les beaux lecteurs !**
16h – Rencontre. Thomas B. Reverdy dialogue avec ses lecteurs autour de son dernier roman, "Climax" (Flammarion)
Alcazar, hall
♦ **Des vies romancées**
16h30 – Rencontre. Rodolphe Barry, Maylis Besserie et Vanessa Schneider
La Criée, petit théâtre
♦ **Le livre de ma mère**
17h30 – Rencontre. Colombe Bonconne et Abdellah Taïa
Mucem, auditorium

La forêt qui marche

19h – Spectacle. D'après "Macbeth" de William Shakespeare, mise en scène Christiane Jatahy
Mucem, fort Saint-Jean, salle Georges Henri Rivière
♦ **Début de siècles**
19h – Lecture. Arnaud Cathrine et Constance Dollé
La Criée, petit théâtre
12€ / 8€
♦ **Baudelaire Jazz !**
21h – Concert littéraire. Patrick Chamoiseau, Raphaël Imbert, Pierre-François Blanchard, Celia Kameni, Sonny Troupé & guests...
Mucem, fort Saint-Jean
20€ / 15€

SAMEDI 28 MAI

♦ **La plus secrète mémoire des hommes**
14h – Entretien. Mohamed Mbougar Sarr
Alcazar, hall
♦ **Into the Woods**
14h – Concert dessiné. Philippe Desbois, Eskelina et Jeanne Macaigne
La Criée, petit théâtre
12€ / 8€ / 6€



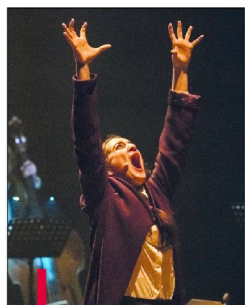
"Into the woods" / PHOTO JEANNE MACAIGNE

Des siestes acoustiques

14h – Lecture musicale. Babx, David Lafore, Bastien Lallemand, JP Nataf, Albin de la Simone et Chris Bergeron
Conservatoire Pierre Barbizet, salle Magaud
6€ / 4€

Les beaux jours d'Elif Shafak

15h30 – Grand entretien. Elif Shafak et ses invités
Mucem, auditorium
♦ **Nom**
15h30 – Entretien. Constance Debré
Conservatoire Pierre Barbizet, salle Tomasi
♦ **La patience des traces**
16h – Entretien. Jeanne Benameur
Alcazar, hall
♦ **La catastrophe ou la vie**
16h – Rencontre. Thomas B. Reverdy et Matthieu Duperrex
La Criée, petit théâtre
♦ **Mandibula**
17h – Entretien. Mónica Ojeda
Conservatoire Pierre Barbizet, salle Tomasi
♦ **De l'intime à l'histoire**
18h – Rencontre. Alain Farah et Alice Kaplan
Mucem, auditorium
♦ **Utopia Avenue**
18h – Entretien. David Mitchell
La Criée, petit théâtre
♦ **La forêt qui marche**
18h30 et 20h30 – Spectacle. D'après "Macbeth" de William Shakespeare, mise en scène Christiane Jatahy
Mucem, fort Saint-Jean, salle Georges Henri Rivière
♦ **La valse des corps**
18h30 – Rencontre. Chris Bergeron et Wendy Delorme
Conservatoire Pierre Barbizet, salle Tomasi
♦ **Dracula**
19h30 – Conte musical de 6 à 666 ans ! Avec l'Orchestre national de jazz.



"Dracula" un conte musical avec l'Orchestre national de jazz. / PHOTO S.GRIPOIX

nal de jazz. Direction artistique Frédéric Maurin

La Criée, grand théâtre
18€ / 12€ / 8€
♦ **La belle nuit du livre**
19h30 à minuit – Grande soirée avec les auteurs invités au festival. Avec Patrick Chamoiseau, Emmanuel Guibert, Raphaël Imbert, Jack Souvant, Antoine Wauters, DJ set avec Akzizance... et plein de surprises !
Conservatoire Pierre Barbizet

DIMANCHE 29 MAI

♦ **Les siestes acoustiques**
14h – Lecture musicale Avec Babx, David Lafore, Bastien Lallemand, JP Nataf, Albin de la Simone et Jeanne Benameur
Conservatoire Pierre Barbizet, salle Magaud
6€ / 4€



Audrey Célestine / PHOTO ED ALCOCK

Briser les chaînes

14h – Rencontre et lecture. Audrey Célestine et Mohamed Mbougar Sarr, lecture par Constance Dollé des textes de Françoise Ega et de René Maran
Mucem, auditorium
♦ **Les abeilles grises**
16h – Entretien. Andréi Kourkov
Mucem, auditorium
♦ **Vous m'avez fait chercher**
16h – Rencontre. Dominique Fourcade, Hadrien France-Lanord, Sophie Pailloux-Riggi et Frédéric Valabregue.
Conservatoire Pierre Barbizet, salle Tomasi
♦ **La forêt qui marche**
17h30 – Spectacle. D'après "Macbeth" de William Shakespeare, mise en scène Christiane Jatahy
Mucem, fort Saint-Jean, salle Georges Henri Rivière
♦ **Les beaux jours de Patrick Chamoiseau**
18h – Grand entretien Patrick Chamoiseau et ses invités
Conservatoire Pierre Barbizet, salle Tomasi
♦ **Les Orages**
20h30 – Lecture musicale Sylvain Prudhomme et Albin de la Simone
Suivi de
♦ **Écoute la pluie tomber**
22h – Lecture musicale Olivia Ruiz, Vincent David et David Hadjadj
Mucem, Fort saint-Jean
25€ / 21€. Billet unique pour la soirée de clôture

PARTICIPEZ

P/REC : une performance marathon insolite !

Vous aimez Marseille et ses rues aimées ? Vous avez envie de rendre hommage à l'écrivain Georges Perec ? Cette expérience est pour vous ! Sur le modèle de ce que Perec avait imaginé en 1978, participez à une performance qui va durer 24h où 108 personnes vont se succéder au micro de Jack Souvant pour raconter en 10 minutes ce qui se passe autour d'eux...

Chaque participant vient énoncer en direct ce qu'il voit au présent au carrefour des Bernardines (croisement du cours Lieutaud et du cours Julien). Décrire en direct une situation, c'est découvrir instantanément le regard de quelqu'un, son regard sur les gens et sur la ville. C'est faire un grand portrait collectif de Marseille en une nuit et un jour !

Pour participer à ce marathon "perecquien" exceptionnel, rendez-vous du vendredi 27 mai à 23h59 jusqu'au samedi 28 mai, 23h59, pour un final collectif ! Réservez votre créneau sur ohlesbeauxjours.fr/bnl

THÉMATIQUES

Pour aider les spectateurs à se créer leur parcours, le festival propose des thématiques.

Lisez jeunesse !

Quand vient le temps du festival, c'est sur scène que s'entendent la richesse et la pertinence d'une littérature jeunesse qui aide à franchir les caps (Loren Capelli et Marisol Mottez) ou à trouver son chemin dans la forêt enchantée de l'amour (Jeanne Macaigne, Philippe Dubois et Eskelina). Entre opéra et théâtre, l'Orchestre national de jazz, qui n'était pas venu à Marseille depuis longtemps, nous invite avec *Dracula* à découvrir une nouvelle version de l'histoire du vampire des Carpates, où l'on chasse bien vite les cauchemars pour se laisser emporter par la musique. Un moment unique pour frissonner en famille !

Récits de silence

Subi ou choisi, le silence fait jaillir des vérités et naître des récits résilients. Ainsi Constance Debré qui interroge son patronyme dans un cri de rage ou Colombe Bonconne et Abdellah Taïa qui rendent hommage à des figures maternelles écrasées par la domination masculine. Laure Adler et François Cusset nous disent que le monde de la vieillesse n'est pas celui du silence. Le héros du roman de Jeanne Benameur a fait profession d'écouter les autres, au risque de faire taire sa propre histoire. Enfin, venues du siècle passé, les voix de Françoise Ega et de René Maran, deux auteurs noirs qu'il est urgent de redécouvrir, ont brisé les chaînes du silence.

LES LIEUX DU FESTIVAL

► **LA CRIÉE, THÉÂTRE NATIONALE DE MARSEILLE**, 30, quai de Rive-Neuve (7°)

► **MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE**, 2, rue Henri Barbusse (1°)

MUCEM

7, promenade Robert Laffont (2°)
À noter : pour les propositions en soirée, accès uniquement par la passerelle Saint-Laurent, côté Panier.

► **CONSERVATOIRE PIERRE BARBIZET**, 2, place Carli (1°)

► **BIBLIOTHÈQUE DE L'ALCAZAR**, 58, cours Belsunce (1°)

► **CENTRE DE CONSERVATION ET DE RESSOURCES DU MUCEM (CRR)**, 1, rue Clovis Hugues (3°)